

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Assemblée nationale : hommage à Jean Massima

DISPARU le 30 décembre dernier, l'élu du 2^e arrondissement de la commune de Koula-Moutou a été salué, hier, par les parlementaires, le gouvernement et les représentants des institutions constitutionnelles.

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

DÉCÉDÉ le 30 décembre dernier à Paris, le député du 2^e arrondissement de la commune de Koula-Moutou, vice-président du groupe parlementaire du Parti démocratique gabonais (PDG) à l'Assemblée nationale, Jean Massima, a reçu, hier, au siège provisoire de l'Assemblée nationale, les hommages de la Représentation nationale et du gouvernement ainsi que ceux des institutions constitutionnelles.

Une cérémonie au cours de laquelle le président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi, la voix pleine de trémolos, a rendu un "hommage solennel à la mémoire d'un collègue, un digne compatriote et de surcroît un proche".

Faustin Boukoubi a salué la mémoire "de l'un des meilleurs parmi eux". Adulé par la population de Koula-Moutou, a-t-il indiqué, Jean Massima, "a su conquérir

les cœurs de tous ses supérieurs hiérarchiques, ses collègues successifs, ses collaborateurs et tous ceux qui l'ont connu à travers le pays, voire au-delà des frontières, grâce à ses multiples qualités humaines, notamment reconnues". Plusieurs élus du peuple, habitués aux circonstances cocasses et difficiles, n'ont pu retenir leurs larmes. Faustin Boukoubi est revenu sur le parcours de "l'illustre disparu". En mettant en avant ses qualités. "Proche des populations, altruiste, bâtisseur infatigable, il a voué sa vie à répandre le bonheur autour de lui. Dans l'hémicycle, comme dans les couloirs de l'Assemblée nationale, ses interventions étaient mesurées et fines. Pour chacun de ses collègues, des plus jeunes aux anciens, il était toujours une oreille attentive et avait un mot ou un conseil avisé pour tous". Par la suite, Faustin Boukoubi, a décoré, à titre posthume, de "la médaille d'or et d'honneur de l'Assemblée nationale l'élu du 2^e arrondissement du chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo".



Photo: F. M. MOMBO

La dépouille de Jean Massima au sortir de l'Assemblée nationale.

Lequel, au sortir des élections couplées d'octobre 2018, s'était adjugé le siège à 51,51 % des suffrages exprimés au 1^{er} tour, à la grande joie de ses nombreux partisans, face au leader des Démocrates (LD), Guy Nzouba Ndama, ancien président de l'Assemblée nationale.

Dans tous les cas, le directeur

de cabinet du président de la République, le chef du gouvernement, Julien Nkoghe Bekale, la présidente du Sénat, Lucie Milebou-Aubusson, le doyen des juges constitutionnels, Hervé Moutsinga, le Premier président du Conseil d'État, représentant le corps judiciaire, René Aboghe Ella, le président du Conseil

économique, social et environnemental (CESE), René Ndemzezo'Obiang, se sont recueillis autour de la dépouille.

Laquelle sera transférée aujourd'hui à Koula-Moutou, suivie, dans la soirée, de la veillée, avant l'inhumation, dans l'intimité familiale, dimanche au cimetière familial.

Entre nous soit dit Le Gabon pour idéal

CEUX qui savent lire les signes du temps peuvent aisément réaliser, que le Gabon est sur une dynamique positive et constructive. Nous pouvons situer le point de rupture d'avec les égarements, ainsi que les vacillations d'hier, par la tonalité forte et la portée extraordinairement ambitieuse qui ont été déclinées au cours de l'adresse à la Nation du président de la République, Ali Bongo Ondimba, au soir du 31 décembre 2019.

Une accentuation particulière, soutenue par une détermination inébranlable a été réaffirmée, tout au long des interventions qui ont émaillé le déroulé, des séquences de présentation des vœux du nouvel an. Les Gabonais ont fortement apprécié cette ambition du possible, en rapport avec les énormes potentialités dont regorge le pays. L'exigence sans concessions de l'obligation de résultats, soumet désormais les responsables de la gestion

publique devant un absolu contraignant.

Comment ne pas saluer et célébrer cette auréole significative et heureuse, qui vient conforter la stature, ainsi que la respectabilité, dont jouit le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba à l'international. L'invitation transmise par l'émissaire du président français, Emmanuel Macron, pour une visite dans l'hexagone est éloquente à plus d'un titre et se situe bien au-delà des symboles.

Pour cette vision audacieuse et les perspectives ambitieuses qui l'accompagnent. Il est un devoir impératif, qui s'impose aux autres relais, pour magnifier et concrétiser la volonté du chef de l'État, il revient au parti démocratique gabonais (PDG), de même, qu'à ses alliés, de s'approprier, les aspirations et les idéaux d'Ali Bongo Ondimba, pour la transformation qualitative des conditions d'existence de ses compatriotes. Il est ici, question d'une croisade éner-

gique. Obligation est faite aux militants, de transcender les égoïsmes et le quant à soi.

La nouvelle impulsion donnée refuse les intentions et les postures. Désormais, il faudra s'atteler au concret et au réel. Le temps est à l'action et non plus aux interminables querelles politiciennes. Le message était pourtant clair. L'invite a été faite à tous.

Que ceux qui ont choisi de ne pas répondre à cet appel, ne trouvent point d'oreilles réceptives et conciliantes. Ils vont user de subterfuges pour s'infiltrer et se faire une place au soleil à peu de frais. Ali Bongo Ondimba, a tracé un cap et donné une boussole. Alors laissons la diversion et la distraction aux chimères et aux revêries.

Teddy Ossey
Chroniqueur